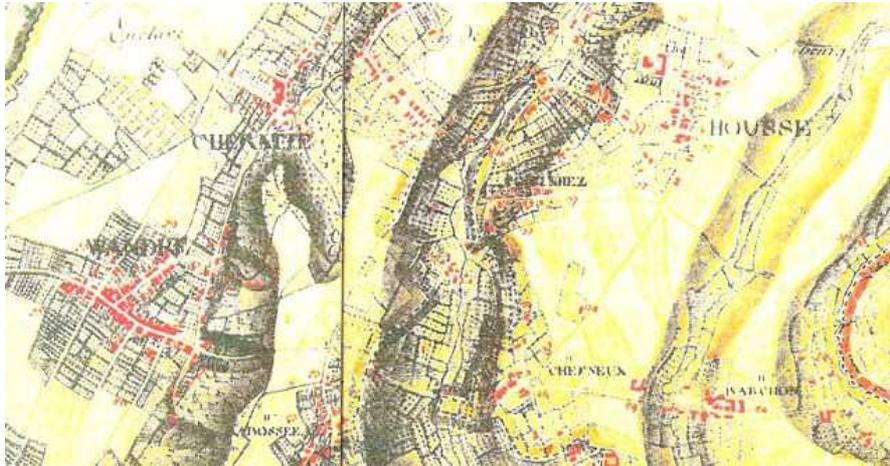


Cheratte : le hameau de Barchon de 1846 à 1856



Le Registre de Population de Cheratte, daté du 24.12.1846, comprend trois volumes, dont un consacré aux hameaux de Sabaré et de Barchon.

On peut suivre, maison par maison, l'évolution des occupants des diverses habitations. La numérotation des maisons de Cheratte, à cette époque, est faite de façon à donner un numéro après l'autre à chaque habitation. Parfois, deux familles, ou plus, habitent la même maison et on trouvera donc la liste des personnes composant ces deux familles sous le même numéro de ce qui peut apparaître comme deux habitations.

Le hameau de Sabaré commence ainsi à la maison n° 281 jusqu'au n° 356.

Le hameau de Barchon, qui suit, en quelque sorte aussi géographiquement, continue avec le n° 359 jusqu'au n° 444, mettant fin au répertoire des maisons du village de Cheratte de l'époque.



Le hameau de Barchon compte, au 24.12.1846, 89 maisons répertoriées au registre de population.

Ces 89 maisons comprennent 435 habitants.

Entre 1846 et 1856, soit les 10 années que reprend le registre, il y a, au hameau Barchon, des mouvements d'entrées et de départs d'habitants, des décès et des naissances. C'est ainsi qu'en 1856, il n'y a plus que 422 habitants dans le hameau, soit une perte de 13 unités, ce qui représente quant même 3% de la population.

Ont quitté, pendant cette période, le hameau, pas moins de 233 personnes, soit plus de la moitié de la population. Certes, certains arrivés ne restent pas longtemps sur le terrain de ce hameau, pour diverses raisons que nous ne connaissons pas.

Ces arrivées comprennent 183 personnes, venant, pour la plupart, des villages voisins, Trembleur, Cerexhe-Heuseux, Housse, Saive, Wandre, Saint Remy, Charneux, Melen, Evegnée, mais parfois aussi de bien loin, comme Looz en Limbourg, Galoppe ou Fauquemont (Valkenburg) en Hollande.

Pour cette même période, on enregistre 107 naissances pour 70 décès. Ces derniers concernent cependant 36 enfants en bas âge, ce qui représente donc la moitié des décès de ces 10 années. La mortalité infantile représente donc 34% des naissances. 1 enfant sur 3 meurt avant l'âge de 3 ans.

Ce hameau comprend en son sein toutes les personnes qui lui permettent de vivre pratiquement en autonomie, s'il le voulait.

Le curé, André Delnooz, qui habite au n° 395, héberge la famille de l'instituteur, Pierre Fecher époux de Thérèse Lacrosse et leur fille.

Le docteur Jean François Picard, époux de Jeanne Lehane, veille à la santé de leurs quatre enfants, et aussi, bien sûr, à celle des autres habitants du hameau. Ils habitent le n° 413.



La plupart des hommes, en comptant aussi les garçons de plus de 12 ans qui déjà travaillent pour la plupart, sont des armuriers platineurs, qui fabriquent, le plus souvent dans des petits ateliers familiaux, les forges, ces platines de fusils et de revolvers, tant demandées par l'industrie des armes liégeoise. Le hameau de Barchon en compte 104 exerçant ce métier entre 1846 et 1856.

Sur les 618 personnes ayant habité le hameau pendant ces 10 années, ce métier représente donc 17% de la population entière, femmes et enfants compris.

Viennent ensuite, milieu rural oblige, les cultivateurs, fermiers et domestiques de ferme, qui sont 39 à gagner durement leur vie dans les terres agricoles et les prairies. Les femmes ne sont pas en reste avec 7 cultivatrices. Ce métier compte 7,5% de la population globale.

L'industrie du vêtement est aussi représentée, avec 5 tisserands, 3 tailleurs d'habits, 2 ouvriers de la laine, 1 fileur et un dirigeant de filerie. 4 couturières et une fileuse complètent le métier.

Un nombre important de personnes se louent à la journée, pour divers travaux. Ce sont 20 journaliers et 4 journalières. D'autres occupent ces postes pour des durées plus longues : 6 servantes (jeunes filles entre 10 et 20 ans) et 4 domestiques hommes.

Les métiers de la mine sont peu représentés, avec seulement 6 mineurs ou houilleurs.

Divers métiers, utiles à la communauté, sont exercés, comme forgeron (3), charretier (1), maçon (2), cordonnier (5), négociant (3), négociante (2), cloutier (2), maréchal ferrant (1), boulanger (1), couvreur en chaume (1), plafonneur (1), menuisier (2).

Il y a aussi 1 militaire.

D'autres, encore, montrent un souci de promotion sociale, avec un contremaître de fabrique, 6 étudiants, ou une réalité avec 4 rentiers.

La toute grande majorité des femmes, épouses ou jeunes filles de plus de 12 ans, travaillent à l'entretien de la maison, aux tâches du foyer et à l'éducation des enfants. Elles sont renseignées comme « ménagères ».

Ce petit relevé permet d'entrevoir une facette de la vie de cette partie de Cheratte, qui se détachera de notre commune quelques dizaines d'années plus tard, fin des années 1880.